

SESSION I ARBEITSPHASE 2010

VÖLKLINGEN - LUXEMBOURG - KAISERSLAUTERN - NANCY -
LIÈGE - ECHTERNACH



Photo: Charlotte Fischer

RASMUS BAUMANN Dirigent | CHEF D'ORCHESTRE
MAKSYM MALKOV Solist | SOLISTE (Oboe, hautbois)

2010

DAS JUNGE ORCHESTER DER GROSSREGION



Coopération Musicale
de la Grande Région
Kooperation für Musik
in der Großregion

L'ORCHESTRE DES JEUNES DE LA GRANDE REGION



Nach den Feierlichkeiten

anlässlich des 15. Jubiläums des Jungen Orchesters der Großregion im Jahre 2008 streben die Verantwortlichen der Kooperation für Musik in der Großregion (CMGR) mehr denn je danach, dieses grenzüberschreitende Projekt weiterzuführen.

Wie schon in der Vergangenheit, hat das Direktorium (bestehend aus den Rektoren und Direktoren der verschiedenen Partner-Institute) es geschafft, dem diesjährigen Dirigenten Jacques Mercier ein hervorragendes Team aus erfahrenen Orchestermusikern als Repetitoren zur Seite zu stellen, um die Studenten während der Arbeitsphase zu begleiten.

Für die Arbeitsphase 2009 hat sich das »Conservatoire à rayonnement régional« von Reims dem Projekt angeschlossen

Après avoir fêté

le 15^e anniversaire de la création de l'Orchestre des Jeunes de la Grande Région en 2008, les responsables de la Coopération Musicale de la Grande Région (CMGR) persévèrent plus que jamais dans leur volonté de faire évoluer ce projet transfrontalier, tant sur le plan pédagogique et musical que sur le plan de l'échange culturel et linguistique.

Comme dans le passé, le directoire de la CMGR (composé des recteurs et directeurs des institutions partenaires) a su mettre sur pied une excellente équipe de répétiteurs autour du chef d'orchestre Jacques Mercier pour faire profiter les étudiants de leur savoir faire de musiciens d'orchestre.

Pour la session 2009, le Conservatoire à rayonnement régional de Reims s'est joint



sen und ist zugleich Gastgeber des ersten Konzertes der Tournee. Wir bedanken uns herzlich bei den Kollegen aus Reims für diese Zusammenarbeit.

Ebenfalls möchte ich den politisch Verantwortlichen der Großregion dafür danken, dass die nötigen finanziellen Mittel zur Verfügung gestellt werden. Mein Dank gilt ebenfalls allen Partnern, vorab den Mitarbeitern der Geschäftsstelle und den Verantwortlichen des »Conservatoire à rayonnement régional« von Metz, welche für die Ausrichtung der diesjährigen Arbeitsphase verantwortlich zeichnen.

à la CMGR et accueille le premier concert de la tournée. Nous remercions nos collègues de Reims pour l'invitation.

Je me permets aussi de remercier les autorités politiques de la Grande Région de mettre les fonds financiers nécessaires à notre disposition pour faire vivre ce projet. Merci également au personnel du secrétariat permanent de l'orchestre et aux responsables du Conservatoire à rayonnement régional de Metz Métropole qui ont organisé cette phase de travail.



Fred HARLES

Président du Directoire de la CMGR
Directeur du Conservatoire d'Esch-sur-Alzette (L)

In der Musik offenbart sich ab dem 19. Jahrhundert die Verbundenheit und die Liebe zu einer Nation. Ausgehend von der Romantik, die als Wegbereiter dient, verbreitet sich das neue Nationalgefühl über Europa. In der Musik kommt es nicht nur durch den Gebrauch charakteristischer, melodischer und rhythmischer Elemente, die der traditionellen Folklore entstammen zum Ausdruck, sondern es manifestiert sich auch in der Auswahl gewisser historischer Themen, die bedeutende politische und soziale Probleme widerspiegeln, mit denen zahlreiche Nationen konfrontiert sind.

Auch die beiden skandinavischen Komponisten Jean Sibelius und Edvard Grieg haben sich dieser Art des Komponierens verschrieben. Die unerschütterliche Verbundenheit mit ihrem Vaterland und ihre Treue haben sie dadurch zum Ausdruck gebracht, dass sie zahlreiche Elemente der nationalen Kultur und Tradition in ihre Werke einflechten.

Akademische Festouvertüre op.80

Johannes Brahms

Johannes Brahms komponierte die *Akademische Festouvertüre* im Sommer 1880, um sich bei den Autoritäten der Breslauer Universität zu bedanken, die ihm im Vorjahr die Ehrendoktorwürde verliehen hatten.

Zeitgleich mit seinem schwermütigen Pendant, der Tragischen Ouvertüre, entstand die heitere Akademische Festouvertüre, die Brahms selbst als »lustiges Potpourri von Studentenliedern« bezeichnete. Zu den zahlreichen verschiedenen Motiven, die Brahms in seiner Ouvertüre verar-

Défini au sens large comme l'attachement fort ou la préférence pour une nation particulière, le nationalisme fait son apparition en musique au début du XIXe siècle. Porté par le romantisme et gagnant la quasi-totalité de l'Europe, ce sentiment se traduit notamment par l'utilisation du langage mélodique et rythmique du folklore traditionnel, mais aussi par le choix de certains sujets historiques qui font généralement écho aux problèmes politiques et sociaux que de nombreuses nations connaissent. Deux compositeurs scandinaves se sont particulièrement illustrés dans ce domaine à savoir Jean Sibelius et Edvard Grieg. Conservant une indéfectible fidélité et un attachement sans faille à leurs pays respectifs, ils n'ont cessé de marquer leurs œuvres par les cultures et les traditions nationales.

Ouverture pour une fête académique op. 80

Johannes Brahms

L'Ouverture pour une fête académique a été composée durant l'été 1880 par Johannes Brahms pour remercier les autorités de l'université de Breslau de l'avoir fait Docteur Honoris causa en mars de l'année précédente. Elle a été créée le 27 novembre 1881 à Meiningen sous la direction du compositeur. Il s'agit donc d'une œuvre de circonstance. Sorte de fantaisie, cette » ouverture « utilise une dizaine de motifs différents dont 4 chansons à boire estudiantines : » Wir hatten gebaut ein stattliches Haus « , » Melodie

beitete, zählen auch die vier Studentenlieder »Wir hatten gebaut ein stattliches Haus«, »Melodie des Landesvaters«, »Was kommt dort von der Höh« und vor allem das berühmte »Gaudeamus igitur«, mit dem er sein Werk sehr wirkungsvoll und in fröhlicher Festlichkeit schließt.

Mit einem ungewöhnlichen Aufgebot an Instrumenten, aber einer zutiefst klassischen Struktur, gilt diese Ouvertüre als Beispiel, nicht nur für den Humor, sondern auch für den Nonkonformismus des Komponisten, der sich hier in frisch-fröhlichem Ton über die alte Burschenherrlichkeit lustig macht.

des landesvalters «, » Was kommt dort von der Höh « et surtout, le célèbre » Gaudeamus igitur « qui termine l'ouvrage avec une solennité joyeuse.

D'une orchestration brillante mais de structure profondément classique, cette composition apparaît comme un exemple de l'humour et - malgré son titre - de l'anti-conformisme de Brahms qui se moque un peu ici des » pompes académiques «.

Nadine Brettar

CMGR



Konzert für Oboe und kleines Orchester (1945)

Richard Strauss

Der 1864 in München geborene Richard Strauss war von den ersten Tagen seines Lebens an von Musik umgeben. Als Sohn des Hofmusikers und Hornvirtuosen Franz Strauss und Josephine Pschorr, die aus einer reichen Bierbrauer-Dynastie stammte, wuchs er in geordneten großbürgerlichen Verhältnissen auf. Von den vielen Instrumenten, die sein Vater zu spielen pflegte, faszinierte Richard vor allem der Klang des Waldhorns, auf den das Kind mit freudigem Lächeln reagiert haben soll.

Sein von Musik erfülltes Elternhaus, in dem regelmäßige Hausmusikkonzerte und frühzeitiger Klavierunterricht eine Selbstverständlichkeit waren, ermöglichten die optimale Entfaltung seines Talentes, so dass der Junge schon mit sechs Jahren seine erste Komposition, die »Schneiderpolka«, schuf.

Seine bürgerliche Herkunft, sowie die damit verbundenen Bildungsmöglichkeiten und -voraussetzungen, bildeten für Strauss die Grundlage für sein musikalisches Schöpfer_tum. Im Bewusstsein dieses Privilegs seiner Abstammung entwickelte er sich zum St_ardirigenten und erfolgreichen Komponisten, der v.a. für seine Tondichtungen und Opern gefeiert wurde, wie z.B. Salome, Elektra oder der Rosenkavalier, die er in enger Zusammenarbeit mit dem deutschen Dichter und Librettisten Hugo von Hofmannsthal schuf.

Als schillernde Musikerpersönlichkeit obendrein mit einem ausgeprägten Geschäftssinn ausgestattet, engagierte

Concerto pour hautbois (1945)

Richard Strauss

C'est à Munich en l'année 1864 que Richard Strauss voit le jour.

Son père, Franz Strauss, corniste virtuose, chef de pupitre à l'Opéra royal de Munich ainsi que sa mère, Joséphine Pschorr, descendante d'une riche dynastie de brasseurs munichois lui offrent une enfance paisible, sans encombre, dans un cadre de vie réglementé par les normes strictes de la grande bourgeoisie. Richard, éperdu d'admiration devant tous les instruments que son père avait pris l'habitude de jouer, paraît plus particulièrement sensible encore au son du cor de chasse, devant lequel le petit garçon, le sourire aux lèvres, il reste fasciné.

Dans une maison familiale imprégnée par la musique, les concerts réguliers et les cours de piano qu'il reçoit très tôt paraissent être une évidence pour le jeune Richard, qui peut, par là, développer son talent précoce dans des conditions optimales. Dès lors, rien d'étonnant à ce que ce jeune garçon compose sa première œuvre, » la polka du tailleur «, alors qu'il n'a que 6 ans.

Il devient dès l'âge de trente ans un grand chef d'orchestre et compositeur, couronné de succès et acclamé, avant tout pour ses œuvres symphoniques, concertos et, surtout, ses opéras, tels Salomé, Elektra ou le Chevalier à la rose écrits en étroite collaboration avec le poète et librettiste allemand Hugo von Hofmannsthal.

Devenu un musicien engagé à la personnalité éclatante Richard Strauss s'investit énormément : il s'engage pour le droit

er sich für das musikalische Urheberrecht ebenso, wie für die Förderung zeitgenössischer Komponisten, und er zählte zu den Mitbegründern der Salzburger Festspiele.

Inmitten einer widerspruchsvollen Zeit lebend, kreierte Richard Strauss eine Fülle an leicht einprägsamen Melodien mit schwungvoller Geste, Witz und frechen Effekten, aber auch voll psychologischer Finesse. Mit unerhörtem Klangsinn begabt, steigerte er seine instrumentatorischen Fähigkeiten zu grandioser Virtuosität.

Nach dem Durchleben zweier Weltkriege, Deutschlands Zusammenbruch und der Zerstörung seiner Opernhäuser, mit denen Strauss während sechzig Jahren aufs Engste verbunden war, wählte er die Schweiz als »Asyl« seines Alters. Dort vollendete er 1945, einundachtzigjährig, das Konzert für Oboe und kleines Orchester. War sein Orchesterklang in jüngeren Jahren geprägt von rauschhaft sinnlicher Pracht, so entwickelte er in seinen letzten abgeschlossenen Instrumentalwerken einen abgeklärten und vergeistigten Stil. Das Konzert in d-Dur, eine der wenigen Kompositionen für Oboe im Repertoire der klassischen Musik, verbindet große melodische Feinsinnigkeit mit einem quasi »mozartschen« Klassizismus.

Während der 24-minütigen Spieldauer begleitet ein kleines, delikats besetztes Orchester den Solopart der Oboe, deren klangliche Register durch ebenso schlicht, wie kunstvoll verarbeitete Themen vortrefflich zur Geltung kommen. Mit seinen langen atemberaubenden Phrasen und den drei aufeinander folgenden und ineinander greifenden Sätzen handelt es sich um eines der schwierigsten, aber auch schönsten Werke für dieses Instrument.

d'auteur musical, n'hésite pas à encourager le travail des compositeurs les plus modernes et participe à la fondation de plusieurs festivals de musique salzbourgeois.

Cependant, vivant à une époque pètrie de contradictions – querelles esthétiques à propos de la musique de Wagner par ex. – Richard Strauss compose des mélodies en abondance, facilement mémorisables, aux phrases pleines d'entrain, d'humour et d'effets audacieux. Pourtant, il réussit à y intégrer en même temps une autre dimension: une finesse psychologique incontestable.

Doué d'un sens musical inouï, il perfectionne, jour après jour, ses qualités de musicien pour devenir un virtuose de l'écriture instrumentale et vocale.

L'écroulement de l'Allemagne en 1945 et la destruction des maisons d'opéra auxquelles il était très attaché, l'affectent profondément.

En cette année 1945, alors âgé de 81 ans, il termine, lors d'un séjour en Suisse, son concerto pour Hautbois et petit orchestre en ré Majeur. Commandé à Richard Strauss par un officier américain en garnison à Garmish Partenkirchen, ce concerto, un des rares écrits pour cet instrument dans le répertoire de la musique classique, allie un grand raffinement mélodique à un classicisme quasiment » mozartien «.

Pendant les 24 minutes que dure ce concerto, l'orchestre, de taille restreinte et délicatement instrumenté accompagne la partie solo du hautbois, dont la ligne mélodique est parfaitement mise en valeur. Redoutable d'exécution par ses longues phrases sans respiration et ses 3 mouvements enchainés l'un à l'autre en font une des œuvres les plus difficiles mais, surtout, une des plus belles écrites pour cet instrument.

Symphonie N°5 in e-moll

Tschaikowsky

Als Tschaikowsky im März 1888 mit dem Komponieren seiner fünften Symphonie beginnt, vertraut er seiner Freundin und Fördererin, der Baronin von Meck, seine Bedenken an. »...scheinbar habe ich meine frühere Leichtigkeit verloren. Auch verfüge ich nicht mehr uneingeschränkt über das musikalische Material...«

Der Komponist, der sich zehn Jahre lang nicht mehr dem Genre der Symphonie gewidmet hatte und der zeitgleich an der Hamlet-Ouvertüre arbeitete, wollte mit seinem Werk sich selbst und den anderen beweisen, dass er noch in der Lage war, eine Symphonie nach klassisch abendländischem Modell zu schreiben.

Vergleichbar mit César Francks Symphonie in d-moll aus dem gleichen Jahr, nutzt Tschaikowsky das zyklische Prinzip, das darin besteht, ein Thema zum einen Element aller Sätze seines Werkes zu machen. Eine melodische Linie, die Idee fixe, bildet, ähnlich dem Schicksalsmotiv in seiner vierten Symphonie, den Kern der gesamten Komposition. Sie offenbart in allen vier Sätzen ihre treibende zentrale Kraft.

Der russische Tondichter spielt auch tatsächlich auf einen außermusikalischen Inhalt an, und, obwohl er kein wirkliches Programm zu Grunde legt, findet man auf seinen Skizzenblättern einige Hauptideen des Projektes: »...Einleitung: völlige Unterwerfung gegenüber dem Schicksal, gegenüber der unausweichlichen Vorher-

Symphonie N°5 en mi mineur

Tchaïkovski

Lorsque Tchaïkovski débute en mars 1888 la composition de sa Cinquième Symphonie, il fait part de ses inquiétudes à sa protectrice, la Baronne Von Meck : » Il semble que je n'ai plus la facilité d'autrefois, ni une disponibilité permanente du matériel musical « . Le compositeur, qui n'a plus abordé le genre de la symphonie depuis dix ans et qui travaille au même moment à l'ouverture d'Hamlet, est déterminé à montrer qu'il peut encore écrire une symphonie respectant le modèle classique occidental.

Tout comme le fait César Franck la même année dans sa Symphonie en ré mineur, Tchaïkovski utilise le principe cyclique, consistant à faire d'un thème l'élément unificateur des mouvements d'une œuvre. Ce procédé, déjà abordé dans sa Quatrième Symphonie, est illustré ici par le thème du fatum (destin). En effet, le compositeur fait appel à un contenu extramusical, et, bien qu'il n'ait pas élaboré de véritable programme, on trouve sur une feuille d'esquisses, quelques idées directrices de son projet : » Introduction : soumission totale devant le destin, devant la prédestination inéluctable de la Providence, Allegro : Murmures, doutes, plaintes reproches... «

Le thème cyclique, d'une couleur sombre et inquiétante, tenant à la fois du choral et de la marche funèbre ouvre l'introduction lente du premier mouvement. Le début de l'Allegro conserve le même esprit d'inquiétude, et s'amplifie dans une

bestimmung der Vorsehung. Allegro: Murmeln, Zweifel, Klagen, Vorwürfe...«

Das zyklisch wiederkehrende Thema, in beunruhigend düsteren Klangfarben, erinnert gleichsam an einen Choral und an einen Trauermarsch und eröffnet die langsame Einführung des ersten Satzes. Die zu Beginn des Allegro beibehaltene beunruhigende Stimmung steigert sich schließlich in einer imposanten Blechbläserbesetzung. Ganz plötzlich fällt die Spannung wieder ab und ein neues Thema, ein Walzer-Rhythmus in d-Dur kündigt sich voll geschmeidiger Beweglichkeit und Poesie an. Meisterhaft überlagert Tschaiowsky seine verschiedenen Themen, kunstvoll fügt er die Motive Stein auf Stein aufeinander.

Zu Beginn des zweiten Satzes, unmittelbar nach den tiefen Streichern, entwickelt sich ein melodisches Zwiegespräch zwischen Horn und Oboe. Zunächst nehmen die Streicher, dann das gesamte Orchester, dieses Motiv auf. Im Mittelteil des Satzes erklingt die Klarinette mit einer zarten Melodie. Doch die Stimmung verdüstert sich alsbald wieder. Das zyklisch wiederkehrende Schicksalsmotiv wird dieses Mal fortissimo von den Trompeten herausgeschmettert. Am Ende des Satzes herrscht jedoch wieder eine ruhige, ernste und abgeklärte Stimmung.

Der dritte Satz ist ein eleganter Walzer, in seinem Mittelteil von schwirrenden Sechzehntelfiguren beherrscht, die einander in verschiedenen Instrumenten ablösen.

orchestration éclatante de fanfare cuivrée. La tension retombe subitement avant l'énoncé d'une nouvelle thématique en ré majeur, au rythme de valse, pleine de souplesse et de lyrisme. Tchaïkovski développe ses différents thèmes dans un remarquable travail de superposition.

Au début du second mouvement, le cor énonce, après les cordes graves, une longue mélodie dialoguant avec le hautbois. Le motif exposé par ce dernier sera ensuite repris aux cordes puis par tout l'orchestre. La partie centrale du mouvement fait entendre la clarinette dans une mélodie plus douce, mais le climat est aussitôt assombri par le retour du thème cyclique clamé fortissimo aux trompettes. Le mouvement s'achève néanmoins dans une sérénité retrouvée.

Le troisième mouvement est une valse élégante et légère qui se veut plus inquiétante dans sa partie centrale. Le thème cyclique revient à la fin sans éclat et de manière plus intime.

Enfin, le vaste final, qui frappe par son abondance thématique, débute par le thème cyclique totalement métamorphosé sous la forme d'un choral grandiose et imposant. Dans la coda, celui-ci sera repris par les cuivres, dans un mi majeur lumineux, devenu parade triomphale...

Cette avant-dernière grande œuvre symphonique est représentative de la maî-

Er endet schließlich in einem ruhigen, sehr zurückhaltenden Aufgreifen des zyklischen Motivs.

Zuletzt überrascht das breit angelegte Finale durch seine thematische Vielfalt. Völlig verwandelt, in Form eines grandiosen Chorals, drängt sich das Kernmotiv dieses Mal auf. Die Blechbläser übernehmen es in der Coda und ein prachtvolles d-Dur gipfelt letzten Endes in einer triumphalen Parade.

Dieses vorletzte symphonische Werk zeugt unbestritten von der absoluten Meisterschaft des Komponisten im orchestralen Bereich. Es spiegelt den melodischen Scharfsinn des Tondichters ebenso wider, wie seinen blühenden Sinn für farbefrohe Instrumentierung. Die Symphonie N° 5 gilt als repräsentativ für die europäische Musik ihrer Epoche. Darüber hinaus stellt sie einen gelungenen Kompromiss zwischen reiner Symphonie und symphonischer Dichtung dar, der Tschaikowsky ein typisch russisches Nationalkolorit beimischt.

trise absolue du compositeur dans le domaine orchestral, avec un sens aigu de la courbe mélodique et une instrumentation colorée. Elle est le reflet de la musique européenne de l'époque et constitue un savoureux compromis entre symphonie » pure « et poème symphonique, mêlé d'une couleur nationale typiquement russe.

François Marcaud, étudiant de la classe de culture musicale d'Eurydice Jousse, Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz Métropole

François Marcaud

étudiant de la classe de culture musicale d'Eurydice Jousse

Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz Métropole





Rasmus Baumann

Rasmus Baumann ist seit der Saison 2008/09 als Chefdirigent des »Musiktheater im Revier« seiner Heimatstadt Gelsenkirchen tätig und wurde u.a. für seine innovativen Konzertprojekte und seine überregional viel beachtete Einstudierung von Brittens »Peter Grimes« bereits nach der ersten Spielzeit mit dem Gelsenkirchener Theaterpreis ausgezeichnet.

In der laufenden Saison 2010/11 setzt er dort mit einer szenischen Aufführung des »War Requiem« den Britten Zyklus fort und leitet Neueinstudierungen von »Mefistofele«, »Die Liebe zu den drei Orangen« und »Rheingold«. Gastdirigate führ(t)en ihn in dieser Spielzeit zu den Nürnberger und Bergischen Symphonikern, den Rundfunkorchestern des WDR und BR, zur Radiophilharmonie des NDR Hannover, zum Hessischen Staatsorchester Wiesbaden und zum Südwestdeutschen Kammerorchester Pforzheim.

Von 2003 bis 2008 war er als 1. Kapellmeister und Stellvertretender GMD am Staats-

Rasmus Baumann

Rasmus Baumann, né en 1973, est Directeur musical du Musiktheater im Revier à Gelsenkirchen, sa ville natale, depuis la saison 2008/09. Il a reçu très vite le prix de théâtre de la ville de Gelsenkirchen, après la première série de représentations, d'une part pour ses projets de concerts innovateurs et d'autre part pour sa direction de Peter Grimes de Benjamin Britten qui fut particulièrement appréciée en Allemagne.

Durant la saison en cours (2010/11) il poursuit le cycle de Britten avec une représentation scénique du War Requiem et dirige également les répétitions de l'Or du Rhin de Wagner. Son travail de chef d'orchestre l'a conduit à l'Orchestre Symphonique de Nuremberg et de la Région du » Bergisches Land «, à l'Orchestre de la radio WDR, à l'Orchestre national de Wiesbaden en Hesse et à l'Orchestre de Chambre allemand de Pforzheim.

Baumann étudia le piano à la grande école Folkwang de Essen avec les profes-

theater Kassel engagiert und dirigierte neben dem traditionellen Opernrepertoire und zahlreiche Symphoniekonzerten eine ganze Reihe von Sonderkonzerten wie »Jazz in Concert«, »Rock in Concert« oder »Film ab!«, von denen letztere mit über 20 ausverkauften Konzerten geradezu Kultstatus erreicht hat.

1998/99 wurde er zunächst als Solorepeditior mit Dirigiervpflichtung ans Aalto Theater Essen engagiert, bevor er dort mit Beginn der Spielzeit 2002/03 die Position des 2. Kapellmeisters übernahm. Seit seinem Essener Engagement ist er diesem Haus und den Essener Philharmonikern kontinuierlich als Gastdirigent verbunden, zuletzt in der Saison 07/08 mit vier Produktionen.

Parallel dazu war er von 1999 bis 2003 als Chordirektor des Philharmonischen Chores Bochum tätig und dirigierte bis heute regelmäßig Konzerte mit den Bochumer Symphonikern.

Sein vielseitiges Musiktheater-Repertoire reicht von der Barockoper über die deutsche, französische und besonders die italienische Oper des 19. und frühen

seurs Till Engel et Michael Roll et fut formé en musique sacrée à Bochum. Il poursuivit des études de chef d'orchestre chez les professeurs Jiri Starek et Wojciech Rajski à l'École de musique à Francfort. Parallèlement il a participé à de nombreux stages internationaux à Salzbourg (Mozarteum), Vienne et Budapest. Durant ses études, en 1995/1996, il a dirigé la comédie musicale » La Belle et la Bête « à travers toute l'Allemagne et a connu ses premières expériences d'opéra, au Théâtre de Solingen/Remscheid.

De 2003 à 2009 il a été engagé comme premier Maître de Chapelle et Directeur adjoint du Théâtre national de Cassel. En plus du répertoire traditionnel de l'orchestre de Kassel et de nombreux concerts symphoniques, il a dirigé une série de concerts spéciaux comme » Jazz in Concert «, » Rock in Concert « ou » Film ab «. Ces dernières prestations connurent un véritable engouement avec 23 représentations complètes.

Son répertoire de musique d'opéra est très diversifié : il s'étend de l'opéra baroque, à l'opéra allemand, français



20. Jahrhunderts bis zur Operette und zum Musical. Auch als Dirigent großer Ballettabende wie »Le Sacre du printemps«, »Don Quixote«, »Carmina Burana«, »Das Lied von der Erde« oder »Schwanensee« hat er sich an den Compagnien von Essen und Kassel einen Namen gemacht.

Als Gastdirigent leitete er außerdem zahlreiche Konzerte mit diversen Orchestern, u.a. mit dem NDR-Sinfonieorchester Hamburg, der Radiophilharmonie des NDR Hannover, dem WDR Rundfunkorchester, dem MDR Sinfonieorchester Leipzig, den Bremer und Essener Philharmonikern, den Bergischen, Düsseldorfer, Bochumer und Nürnberger Symphonikern, der Staatskapelle Weimar, dem Beethoven Orchester Bonn, der Rheinischen Philharmonie Koblenz, der Nordwestdeutschen Philharmonie Herford, dem Staatsorchester Cottbus, dem Saarländischen Staatsorchester, dem Philharmonischen Orchester Altenburg-Gera, dem RSO Warschau, der Polnischen Kammerphilharmonie Danzig, der Thüringen Philharmonie Gotha sowie der Deutschen Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz Ludwigshafen.

Er gastierte ferner an Opernhäusern wie der Komischen Oper Berlin, dem Aalto Theater Essen, den Opernhäusern Köln, Nürnberg, Dortmund, Osnabrück, Würzburg, Heidelberg und Kaiserslautern und gab im April 2007 sein Debüt an der Hamburgischen Staatsoper.

Baumann studierte Klavier an der Folkwang Hochschule in Essen bei Prof. Till Engel und Prof. Michael Roll und wurde in Bochum zum Kirchenmusiker ausgebildet. Sein Dirigierstudium absolvierte er bei Prof. Jiri Starek und bei Prof. Wojciech Rajski an der Frankfurter Musikhochschule und nahm parallel dazu an zahlreichen

et surtout italien du XIXème et début du XXème siècle. Il s'intéresse également à l'opérette et à la comédie musicale. Il a réussi à se faire un nom auprès de grandes compagnies de ballet en dirigeant Le Sacre du Printemps, Don Quixote, les Carmina Burana, le Chant de la Terre ou le Lac des Cygnes.

Il a séjourné à dans diverses maisons d'opéra tel L'Opéra bizarre de Berlin, le Théâtre Aalto à Essen, les opéras de Cologne, Nuremberg, Dortmund, Osnabrück, Wurtzbourg, Heidelberg et Kaiserslautern et l'Opéra national de Hambourg.

En 2002, Baumann fut accueilli dans le » Dirigenforum «, un programme de soutien du Conseil de musique allemand pour jeunes chefs d'orchestre. À la fin de celui-ci, en février 2009, il a gagné le prix spécial de » Jeune chef d'orchestre « de la Maison de Concerts de Berlin.

À côté de son activité musicale, il entreprend depuis peu une coopération couronnée de succès en tant qu'éditeur avec la maison d'édition musicale renommée » Bärenreiter «. Sa première publication de la réduction pour piano de l'opéra » Così fan tutte « a été immédiatement récompensée par le prix » Best Edition 2007 « offert par l'association allemande de musique. Au printemps 2010, il a fait paraître » Il Barbiere di Siviglia «.

internationalen Meisterkursen in Salzburg (Mozarteum), Wien und Budapest teil. Bereits während des Studiums dirigierte er das Musical »Die Schöne und das Biest« auf der Deutschland-Tournee 1995 / 96 und sammelte erste Theater Erfahrungen am Theater Solingen / Remscheid.

Baumann wurde 2002 in das »Dirigentenforum«, dem Förderprogramm des Deutschen Musikrates für junge Dirigenten, aufgenommen und hat als Abschluss der Förderung im Februar 2009 im Konzerthaus Berlin beim Deutschen Dirigentenpreis den Sonderpreis des Dirigentenforums gewonnen.

Neben seiner musikalischen Tätigkeit hat er vor kurzem eine erfolgreiche Zusammenarbeit als Herausgeber mit dem renommierten Musikverlag Bärenreiter begonnen: Sein erster veröffentlichter Klavierauszug von »Così fan tutte« ist direkt mit dem Deutschen Musikeditionspreis »Best Edition 2007« des Deutschen Musikverlegerverbandes ausgezeichnet worden, im Frühjahr 2010 ist »Il Barbiere di Siviglia« erschienen.





Maksym Malkov

Der junge Oboist Maksym Malkov wurde 1997 in Dnipropetrovsk/Ukraine geboren. Nach einer Ausbildung an der Nationalen Musikakademie Kiew studierte er von 2001 bis 2005 an der Hochschule für Musik Saar (HFM) Orchestermusik; das Diplom erwarb er mit »sehr gut«. Seit 2005 befindet sich Malkov im Aufbaustudium »Konzertreihe« an der HFM Saar.

Er hat als Ensemblemitglied und Solist beim Staatssymphonie-Orchester Kiew und beim Kiewer Philharmonischen Orchester mitgewirkt. Von 2007 bis 2009 spielte er als Aushilfe in der Deutschen Radiophilharmonie Saarbrücken Kaiserslautern. Er erhielt Auszeichnungen bei nationalen und internationalen Wettbewerben in der Ukraine, Russland, Österreich und Deutschland. Mit seinem Holzbläserquintett »art'marillis« unternahm er im September 2010 eine Konzert-Tournee durch China und Südkorea.

Maksym Malkov

Le jeune hautboïste Maksym Malkov est né à Dnipropetrovsk/Ukraine en 1997. À la suite d'une formation à l'Académie nationale de Musique de Kiev, il a poursuivi ses études à la Hochschule für MusikSaar de 2001 à 2005. Il y a obtenu son diplôme avec la mention » très bien «. Depuis 2005, Malkov suit un cycle postgraduate à la HFM en Sarre en tant que soliste et concertiste.

Il a collaboré comme soliste à l'Orchestre symphonique National de Kiev. De 2007 à 2009, il a joué comme intérimaire à la Philharmonie de la radio allemande à Saarbrück et Kaiserslautern. Il a obtenu des distinctions à des concours nationaux et internationaux en Ukraine, Russie, Autriche et Allemagne. En septembre 2010, il a entrepris une tournée à travers la Chine et la Corée du sud, avec son quintette d'instruments à bois » Art'marillis «.

Coopération Musicale de la Grande Région | Kooperation für Musik in der Großregion (CMGR)

Die CMGR ist ein europaweit einzigartiges Kooperationsprojekt. Sie ist eine gemeinsame Plattform der Hochschule für Musik Saar, der Conservatoires à rayonnement régional von Metz und Nancy (F), der Conservatoires de Musique der Städte Luxemburg und Esch-sur-Alzette (L), des Conservatoire du Nord Diekirch/Ettelbruck (L) sowie des Conservatoire Royal von Lüttich (B).

Die Kooperation für Musik in der Großregion (CMGR) ist aus dem 1993 gegründeten SaarLorLux-Orchester hervorgegangen.

2008 feierte die Kooperation ihr 15-jähriges Bestehen.

Kernstück des Projektes ist die jährlich einmalige Bildung eines symphonischen Orchesters, das »Junge Orchester der Großregion«.

Projet de coopération des Conservatoires à rayonnement régional de Metz et de Nancy (F), des Conservatoires de Musique des Villes de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette (L), du Conservatoire Royal de Liège (B), de la Hochschule für Musik de Sarrebruck, et du Conservatoire du Nord Diekirch/Ettelbruck (L), la CMGR est une expérience transfrontalière unique en Europe.

La CMGR succède à l'Orchestre SaarLorLux créé en 1993. En 2005 deux nouveaux partenaires de Wallonie et de Rhénanie-Palatinat ont rejoint les partenaires lorrains, luxembourgeois et sarrois impliqués jusqu'à présent. C'est grâce à un financement européen que cette coopération a pu être étendue à l'ensemble de la Grande Région. En 2008, l'orchestre a fêté son 15ème anniversaire.

La CMGR a pour objectif le développement de la coopération musicale entre les institutions partenaires. Elle se donne pour mission la mise en place d'échanges de professeurs et d'étudiants, d'échanges d'ensembles, l'élaboration d'une plateforme commune de communication ainsi que la conception d'un site internet et d'une base de données musicale de la Grande Région. L'Orchestre des Jeunes de la Grande Région (Junges Orchester der Großregion) forme le noyau de cette coopération.



L'Orchestre des Jeunes de la Grande Région | Junges Orchester der Großregion

Das Projekt, das vor allem unter dem Aspekt der musikalischen Weiterbildung steht, soll besonders engagierten Studierenden der beteiligten Institutionen die Möglichkeit geben, ihre Orchestererfahrung unter professionellen Bedingungen und auf europäischer Ebene zu vertiefen.

Einmal jährlich treffen sich die begabtesten Musiker der sieben Partnereinrichtungen zu einer zweiwöchigen Arbeitsphase, welche sich zusammensetzt aus einer einwöchigen Probenphase sowie der anschließenden Konzerttournee.

Die Konzerte werden an attraktiven Veranstaltungsorten im Saarland, Luxemburg, Lothringen, Wallonien aber auch außerhalb der Großregion aufgeführt.

Die in diesem Jahr von der Hochschule für Musik Saar ausgerichtete kompakte Proben- und Konzertphase bietet den jungen Musikern, neben intensiver musikalischer Arbeit, einen reichhaltigen sprachlichen und interkulturellen Austausch.

Principalement axé autour de la formation, ce projet doit permettre aux meilleurs élèves des écoles concernées d'approfondir leur expérience en jeu d'orchestre de façon professionnelle.

Tous les ans l'orchestre de la CMGR accueille de nouveaux musiciens, choisis parmi les meilleurs élèves des huit institutions partenaires. Ceux-ci se retrouvent chaque année dans un autre conservatoire pour une session de travail de deux semaines, composée d'une semaine de répétitions et d'une semaine de concerts. Un système de roulement est mis en place et les sessions de travail se déroulent tour à tour dans chacune des régions partenaires. Les concerts ont lieu en Lorraine, au Luxembourg, en Wallonie, en Sarre, en Rhénanie-Palatinat, parfois également en dehors de la Grande Région.

Les membres de l'orchestre sont proposés par chacune des maisons et sélectionnés par le directoire.

La direction de l'orchestre ainsi que les parties solistes sont confiées à des personnalités de renommée internationale. Le programme musical et le chef d'orchestre sont choisis par le directoire.

Composition de l'orchestre | Orchesterbesetzung

Violons 1 | Violinen 1

MEROU Clémence
KOLBECHER Cyrielle
BONNE Christine
TSUI Cynthia
RABBOTTINI Marine
BERG Louise
LAFONTAINE Arielle
WEILINGER Antony
SCHMITT Olivier
RAVANELLI Prianca
BRUNELLO Laura
CHRISTOPHE Anne
GALY Cécile

Violons 2 | Violinen 2

MAIRET Marianne
PETROSSIAN Aïda
WEISLINGER Antony
MAIRE Vivien
MACHEFER Milissande
BENETOS Elsa
PENNISI Coraline
STEFFANN Charline
WEISLINGER Antony
GILLET Margot
ZIMMER Cathy
SORCE Fabio

Altos | Bratschen

SOSSA Estelle
BRACHET Amélie
WANG Yi
LUTHI Stéphane
VAN TUYL Louise
ANGELIQUE Nathalie
LAFOSSE Eva
KIFFER Ambre
LEROY Clotilde
Zelenyte Indre

Violoncelles | Celli

TORDY Yves
KAUFFMANN Jérôme
FRANCART Madeline
CAUSSE Johann
BANDINI Apolline
SCHAFF Pierre
SANAVIA Jacques
ROBINET François

Contrebasses | Kontrabasse

JÉGOU Nathalie
HOLZHÄUSER Manuel
JIMÉNEZ-BARRANCO Gonzalo
COMMAILLE Pierre-Charles
PENTSCH Teddy

Flûtes | Flöten

STOESEL Gilles
BRACONNIER Sophie

Piccolo | Kleine Flöte

PONCELIN Joséphine

Hautbois | Oboen

LIU Xiaomeng
SPECKAUSKAS Mindaugas

Reserve

KO Min-Sik

Cor anglais | Englischhorn

SCHWARTZ Stéphanie

Clarinettes | Klarinetten

YANG Song-Hee
PLATA ACEVEDO Sebastian

Basson | Fagotte

BOYE Abel-Loup
BURGER Yaël

Reserve

BIHOREL Anne

Contre Basson | Kontrafagott

BASTIAN Jens

Cors | Horner

BUR Maxence
BOEM Olivier
LI Tao
GAOWA Xuri

Trompettes | Trompeten

CARRASCO Javier
FENG Linbre
ZEHLLEN Jean-Claude

Trombones | Posaunen

COSENTINO Jean-François
KOVAL Maksym
WEI Zhu

Tuba | Basstuba

SERVAIS Jean-Julien

Percussionnistes | Schlagzeug

GHERARDI Eric
FEUERSTOSS Johann
WANG Rui

Organisation

Hochschule für Musik Saar

Prof. Thomas Duis, Rektor

Nadine Brettar

Geschäftsstelle der CMGR

Secrétariat permanent de la CMGR

Gérant d'orchestre | Orchestermanager

Jean-Michel Colin

Régisseurs d'orchestre | Orchesterwarte

Name der Helfer von JMC (technischen Dienst)

Répétiteurs | Repetitionen

Violon | Violine

Hao-Xing Liang

Maurizio Bosone

Alto | Bratsche

Petar Mladenovic

Violoncelle et contrebasse |

Cello und Kontrabass

Jean Adolphe

Bois | Holzbläser

Prof. Johannes Gmeinder

Cuivres | Blechbläser

Prof. Peter Leinen

Partenaires | Partner

Conservatoire de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Fred Harles, directeur

Marc Treinen, professeur-attaché à la direction

Conservatoire de Musique de la Ville de Luxembourg

Fernand Jung, directeur

Alain Wirth, directeur adjoint

Marguy Body

Conservatoire du Nord Diekirch | Eifelbrück

Marc Jacoby, directeur

Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz Métropole

„Gabriel Pierné“

Denis Janicot, directeur

Christelle Martin

Conservatoire National de Région de Musique, de Danse et Théâtre, Nancy

Jean-Philippe Navarre, directeur

Laurence Brygo, directrice adjointe

Didier Parison

Jean-Michel Colin

Conservatoire Royal de Liège

Bernard Dekaise, directeur

Daniel Romagnoli

Traductions | Übersetzungen

Daniel Romagnoli

Chantal Klein

Nadine Brettar

Le projet est soutenu par | Das Projekt wird unterstützt von

Communauté d'Agglomération de Metz Métropole;

Conseil Général de la Moselle;

Conseil Régional de Lorraine;

D.R.A.C. Lorraine;

Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg -

Ministère de la culture;

Minister für Bundesangelegenheiten, Kultur und Chef der Staatskanzlei;

Ministère de la Communauté Française;

WBI - Wallonie Bruxelles International;

Province de Liège, Culture;

Kulturraum Großregion, Stiftung für die

deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit,

Saarländischer Rundfunk, RTBF, OPL, Musique 3,

Weltkulturerbe Völklinger Hütte, Trifolion, Salle Poirel,

Open Days, Europa-Jugendherberge Jugendgästehaus

Saarbrücken, Finetime im Theater

Contact | Kontakt CMGR

Coopération Musicale de la Grande Région

Kooperation für Musik in der Großregion

Nadine Brettar

c/o Hochschule für Musik Saar

Bismarckstraße 1, D-66111 Saarbrücken

Tel: +49.681.9 67 31-45

info@cmgr.eu

www.cmgr.eu

CONCERTS | KONZERTE

- 30.10. - Völklingen (Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte,
Salle des Soufflantes) 19h30h
- 31.10. - Luxembourg (Conservatoire de la Ville de Luxembourg) 20h
- 01.11. - Kaiserslautern (Fruchthalle) 20h
- 02.11. - Nancy (Salle Poirel) 20h30h
- 03.11. - Liège (Salle Philharmonique) 20h
- 05.11. - Echternach (Trifolion) 20h

JOHANNES BRAHMS (1833 - 1897)

Akademische Festouvertüre

Ouverture Académique

RICHARD STRAUSS (1864 - 1949)

Konzert für Oboe und kleines Orchester

Concerto pour hautbois

PJOTR ILJITSCH TSCHAIKOWSKY (1840 - 1893)

Symphonie N°5

